

# L'écriture hébraïque

## (bref aperçu historique)

L'invention de l'alphabet est sûrement une des plus grandes découvertes de l'humanité. L'alphabet, on le sait, comprend un nombre restreint des signes, tout au plus une trentaine. Chaque signe représente un phonème (son) et en cela c'était une véritable révolution. Jusqu'à l'invention de l'alphabet, les écritures anciennes, hiéroglyphiques et cunéiformes, qui existaient depuis le quatrième millénaire avant notre ère, se fondaient sur des pictogrammes et des idéogrammes, c'est à dire, sur une représentation graphique plus ou moins stylisée d'un objet ou la suggestion d'une idée. Le nombre de signes (graphèmes) atteignait de centaines, voire même de milliers de formes. Pour connaître ces systèmes, il fallait consacrer de très nombreuses années d'études et parfois plus de quarante ans. Savoir lire et écrire était donc l'apanage d'un petit groupe de savants privilégiés nommés scribes, et se transmettait de père en fils. Avec l'invention de l'alphabet, le nombre limité des signes a facilité sa diffusion auprès de larges couches de la société. Dorénavant il était plus simple et aisé d'apprendre un petit nombre de lettres plutôt que des centaines de formes compliquées.

Qui a eu l'idée géniale de l'alphabet ? Qui était à l'origine de cette invention ?

Toutes sortes d'hypothèses ont été avancées pour trouver une solution à ces questions et identifier les créateurs du système alphabétique si simple et évident. La plus répandue de celles-ci voulait attribuer cette invention aux Phéniciens. Mais des études récentes ont montré que des peuples plus anciens se servaient déjà de l'alphabet au XXème-XIXème siècle avant notre ère. Les Phéniciens, peuple des voyageurs maritimes, se servaient tout d'abord d'un alphabet hiéroglyphique, mais après, aux environs du XIVème-XIIIème siècle, ils ont adopté l'alphabet qui circulait en Canaan, l'ont amélioré et l'ont transmis aux Grecs. Ceux-ci aux Latins et puis à tout le monde occidental. Des témoignages anciens, comme celui d'Hérodote, (auteur grec du Vème siècle avant notre ère) confirment que le fait que les Phéniciens avaient propagé l'alphabet, n'implique pas nécessairement l'idée qu'ils soient aussi les inventeurs.

Aujourd'hui, après des recherches récentes, on admet de plus en plus la théorie qui attribue l'invention de l'alphabet à des peuples sémitiques qui circulaient à la frontière égyptienne, car plusieurs similitudes existent entre les formes archaïques de l'alphabet et les signes hiéroglyphiques égyptiens. D'autre part, c'est dans les régions proches de l'Egypte (Serabit el Hadem dans le Sinaï), qu'on trouve les premières inscriptions portant des caractères alphabétiques (inscriptions dites proto-cananéennes et proto-sinaïtiques). Le peuple qui serait le plus à même, selon toute vraisemblance, à la base de cette invention est le peuple cananéen qui était sous domination égyptienne tout en gardant une certaine indépendance politique et culturelle. C'est l'époque d'Abraham qui errait en Canaan avec son troupeau à la recherche des pâturages. Par le terme cananéen on désigne les Cananéens eux-mêmes mais aussi les Hébreux, les Phéniciens et d'autres peuplades qui habitaient le pays de Canaan. L'écriture alphabétique qu'on a trouvée de cette époque, est rudimentaire et accuse des formes très archaïques. Elle est plus proche des formes pictographiques desquelles elle s'inspire que des signes abstraits tardifs. Quelques siècles après, on retrouve cette même écriture dans une forme plus élaborée et plus stylisée. Avec l'avènement de la Sortie d'Egypte, au XIVème- XIIème siècle avant notre ère, les Hébreux conquièrent le pays de Canaan et s'y installent. Ils réutilisent cet alphabet qu'ils connaissaient probablement déjà depuis l'époque d'Abraham, mais en raison de leur esclavage et la perte de leur identité culturelle en Egypte, ils n'avaient pas la possibilité ni le loisir de l'employer couramment. Cette écriture est connue par les savants d'écriture paléo-hébraïque (écriture hébraïque ancienne) ou "Ktav 'ivri", mais pendant toute l'époque biblique (XIIIème-IIIème siècle av.n.ère), elle est appelée écriture cananéenne. Isaïe l'appelle, comme d'ailleurs la langue hébraïque, "cananéenne" (Isaïe 19, 18).

Dans le talmud elle est surnommée "Ktav Da'ats, ou Ra'ats" c'est à dire, écriture à forme brisée, en raison de ses tracés hachés et entrecoupés.

Cette ancienne écriture hébraïque était en usage jusqu'au IIIème siècle avant l'ère vulgaire. Au milieu du Vème siècle av.n.ère, Ezra le Scribe retourne en Israël (Sion) avec un groupe d'exilés de Babylone pour bâtir le deuxième Temple. Ils apportent avec eux l'écriture employée couramment à Babylone. Cette nouvelle écriture dite "judaique ou juive" est dorénavant employée en Judée. Mais en vérité, elle n'est que l'ancienne écriture hébraïque adoptée par les Araméens au XIème siècle av.n.ère, et modifiée par eux. Elle prend une forme quadrilatère et est nommée Ktav mérouba' "écriture carrée". Elle est appelée aussi Ktav ashouri ou "écriture assyrienne" ce qui dénoterait son passage à Babylone ou Assyrie.

C'est cette écriture carrée qui est encore en usage aujourd'hui.

Depuis deux mille cinq cents ans, cette écriture n'a pas changé radicalement. Elle s'est affinée, ses formes se sont améliorées, mais son contour de base est resté le même. Et c'est à dessein qu'on nous montre comment les enfants aujourd'hui arrivent à lire assez aisément des textes vieux de plus de deux mille deux cents ans, comme, les rouleaux de la mer Morte.

L'écriture hébraïque a donc connu deux formes : Ktav 'ivri et Ktav Ashouri.

Elle ne s'est pas contentée de remplir sa fonction en tant qu'instrument de communication et de transmission du savoir juif. Elle a joué et joue encore un rôle important dans plusieurs domaines comme la Kabbale (science mystique juive), la Hassidout (mouvement piétiste juif), l'art dans toutes ses formes, la calligraphie, l'enluminure, la décoration et l'impression du livre, la magie (pentacles et amulettes), etc.

Les lettres hébraïques sont chargées d'un caractère sacré. Selon la Bible (Ex 24,12 ; 31,18 etc.) Dieu s'en est servi pour écrire les Tables de la Loi. Les Prophètes en ont écrit la Tora. Tous les textes sacrés du Judaïsme, comme les prières, le Talmud et la Michna, sont également écrits dans l'alphabet hébreu. C'est pourquoi les lettres de cet alphabet cachent un sens ésotérique, mystique, dans leurs noms, comme dans leurs formes. La Kabbale et la Hassidout, par exemple, attachent une grande importance aux combinaisons des lettres, à leurs significations cachées, à leurs permutations avec les autres lettres dans le mot qu'elles composent, à leur valeur numérique et à leur forme externe. L'étude de ces perceptions profondes, les emmènent à tirer des enseignements moraux et religieux qui n'apparaissent pas de prime abord.

Très esthétique dans ses formes, l'écriture hébraïque a joué aussi un rôle décoratif et ornemental dans les manuscrits enluminés. Certains de ces manuscrits sont considérés comme de véritables chefs-d'œuvres de l'art calligraphique et sont la fierté des musées et des bibliothèques qui les détiennent. La Bibliothèque National de France à Paris possède une riche collection de manuscrits hébreux enluminés et décorés que certains rois de France avaient réunis.

Les lettres hébraïques sont constamment scrutées, étudiées, interprétées. On améliore leurs formes sribales et ornementales. On y retrouve de nouvelles significations et commentaires. Chaque fois qu'on les étudie, elles redoublent de vie et restent à jamais familières et jeunes, malgré leur vieil âge. C'est, peut-être, la force vitale, miraculeuse et divine cachées en elles, qui les fait apparaître avec autant de vigueur, de beauté et d'éclat..

La preuve de cette vitalité renouvelée des lettres hébraïques, est confirmée par l'étude qui leur est consacrée dans le cadre du projet pédagogique entrepris par les élèves des classes de quatrième et de troisième du Collège ORT-Bramson de Marseille et leurs professeurs d'hébreu, de français, d'histoire et géographie, et le concours de la documentaliste du CDI.

La recherche en commun, l'étude de l'histoire des lettres, les résumés des travaux réunis dans la brochure, les compte-rendus présentés régulièrement à la Radio, ont montré qu'il est possible de réaliser de grands projets avec les jeunes élèves enthousiastes et motivés.

Je vous remercie de m'avoir invité pour partager une partie de cet enthousiasme. Je souhaite à tous les élèves ainsi qu'à leurs professeurs et à l'école ORT, une bonne continuation et beaucoup de réussite.

Joseph COHEN

Ancien CM d'Inspecteur d'Académie –  
Inspecteur pédagogique régional d'hébreu

## **Monsieur Joseph COHEN**

Monsieur J.Cohen est l'auteur de l'ouvrage **L'écriture hébraïque, son origine, son évolution et ses secrets**, paru en 1997 aux éditions de Cosmogone à Lyon. Il est docteur en Langues, Histoire et Civilisation de l'Antiquité.

Pendant plus de vingt ans, il était chargé de l'inspection pédagogique régionale d'hébreu dans les académies du Sud-Est, y compris celle d'Aix-Marseille.

Professeur agrégé, il a enseigné l'hébreu à Lyon notamment à l'école ORT. Il s'est intéressé particulièrement à l'histoire de l'écriture hébraïque et a organisé des conférences et des expositions sur ce thème.

Après l'histoire de l'écriture, il prépare actuellement la publication d'un ouvrage qui traitera du **Peuple du Livre et des livres**. C'est l'histoire du livre hébreu et de son destin mouvementé et passionnant, à travers les siècles.